

“P

ourquoi Festival du Film Serge Rumeau ? Parce qu'au tout début, en qualité de maire, il nous a soutenus, explique Jean-Claude Rivère, co-organisateur. Le premier festival, c'est à lui que nous le devons. Il nous a aidé à avoir des contacts et lorsqu'il est décédé, nous avons demandé à son épouse, Véronique de pouvoir associer son nom au festival...» Voilà pour la partie émotion. On peut imaginer que Serge Rumeau, disparu en février 2002, serait fier aujourd'hui de

Le programme

Vendredi 21 novembre : L'ascension du Mustagh Ata en ski (21h), L'appel du Grand Nord Jurassien (22h), Cap à l'est (23h10).

Samedi 22 novembre : Snow man trek au Bouthan (14h), Lover Dose (15h), L'homme aux fleurs (15h35), Kailash montagne sacrée (16h15), Les bonheurs d'Alfred (17h10), Avec les Chagras, gardians des Andes (17h35), Muletage en Béarn (18h15), Chroniques du patrimoine culturel pyrénéen (18h30), L'absence (18h45), Cinq jours sur le Dodtour ou la Traversée de l'Ariège sur la frontière (21h), Le tour de France exactement (21h20), Sarayaku (22h25), Arc de brume (23h10).

Dimanche 23 novembre : La double vie de Jeannot (14h), Balcon et sanctuaire des Annapurnas (15h), Le Vanuatu (15h45), Baltoro, Gondo Ghoro (16h40), Crépuscule d'Ayous (17h15).

voir ce qu'une toute petite graine semée avec énergie est aujourd'hui devenue. Du 21 au 23 novembre, ce sont vingt-et-un films qui seront programmés et là se pose la question : comment s'y prennent les organisateurs pour les sélectionner ? «Déjà, on commence à être connus et reconnus, poursuit Jean-Claude Rivère. Les réalisateurs nous tiennent parfois au courant de leurs productions, c'est déjà une bonne ressource. Ensuite nous sollicitons le Pyrénées Magazine, les clubs de randonnées et de montagne. Enfin, lorsqu'un d'entre nous voit un film qui pourrait nous intéresser, il le signale».

Les écoles aussi

Exemple de rencontre : Olivier Hergés qui, avec quatre courts métrages sera un peu le fil rouge de ce festival 2014. Ce cadreur-monteur-réalisateur d'un trentaine d'années, évolue façon loup solitaire. Pas de voiture, il va caméra au poing, de rencontre en rencontre et c'est d'ailleurs à l'occasion de l'inauguration de la Croix du Vallier que Jean-Claude et son équipe sont tombés nez à nez avec lui : «Il voyage seul, un peu comme dans l'émission "J'irai dîner chez vous". Les petits films qu'il fait, de quatre ou cinq minutes, sont de vrais bonheurs...» Et dans ce même registre de l'enthousiasme, du talent, Sandrine Morch excelle également. Jour-

naliste à France 3, elle a pour les autres des regards de tendresse et le portrait qu'elle fait de Jeannot, «berger le jour, musicien de bal le soir», est à boire comme du petit lait : «J'ai connu Sandrine il y a une dizaine d'années, c'était à l'occasion d'un reportage qu'elle tournait sur l'histoire des cloutiers dans La Barguillère. On s'est plus ou moins suivis jusqu'à ce qu'elle soit invitée il y a deux ans».

Impossible ici de tous les nommer, mais comment ne pas évoquer la présence de Claude Labatut, «notre» alpiniste ariégeois, dont le titre du film parle de lui même : L'ascension du Mustagh Ata en ski, soit 7.546 mètres de pur bonheur. «Le principe c'est que chaque auteur présente en quelques mots son travail, puis après la projection, il répond aux questions...»

Les plus petits ne seront pas oubliés à l'occasion de ce festival du film de la montagne, rendez-vous pour cela le vendredi après-midi consacré aux écoles. Cette année c'est à une petite leçon de choses qu'ils seront invités puisque seront évoqués le brame du cerf, puis la réintroduction du bouquetin. Côté pratique il en coûtera à chaque spectateur 10 euros pour participer à l'ensemble du festival, 5 euros la séance. Le dimanche, les séances seront gratuites dans le cadre du festival «off».

Inscriptions au repas du samedi (15 euros) : 05 61 01 18 95.